

Présentation des auteurs

Aurouet Carole

Maîtresse de conférences Habilitée à diriger des recherches à l'Université Gustave Eiffel et membre titulaire de l'Institut de recherche sur le cinéma et l'audiovisuel de l'Université de la Sorbonne nouvelle, Carole Aurouet est notamment l'auteure de *L'Étoile de mer, poème de Robert Desnos tel que l'a vu Man Ray* (Gremese, 2018), *Le Cinéma de Guillaume Apollinaire. Des manuscrits inédits pour un nouvel éclairage* (Grenelle, 2018), *Prévert & Paris. Promenades buissonnières* (Parigramme, 2017), *Desnos et le cinéma* (Nouvelles éditions Place, 2016), *Les Dessins hypnotiques de Robert Desnos* (Nouvelles éditions Place, 2015), *Le Cinéma des poètes. De la critique au ciné-texte* (Le Bord de l'eau, 2014), *Le Cinéma dessiné de Jacques Prévert* (Textuel, 2012), etc. Elle est directrice des collections « Le Cinéma des poètes » (Nouvelles éditions Place) et « Les Films sélectionnés » (Gremese). Elle fait partie du consortium du projet ANR Ciné08-19, qui porte sur le cinéma en France entre 1908 et 1919.

Chiba Fumio

Chiba Fumio est Professeur émérite de l'Université Waseda et auteur des essais *Fantomasu gensô* [*Fantômas le fantôme*] (Seido-Sha, 1998) et *Michel Leiris no shôzô* [*Portraits de Michel Leiris*] (Misuzu-Shobô, 2019). Il a traduit Michel Leiris, Pierre Klossowski, Louis-René des Forêts, Gérard Macé, Florence Delay, Michel Schneider, Vladimir Jankélévitch, Paul Virilio. Il s'intéresse aux relations entre texte et image, comme le montre sa participation aux ouvrages collectifs suivants : Fabien Arribert-Narce, Kôhei Kuwada et Lucy O'Meara (dir.), *Réceptions de la culture japonaise en France depuis 1945* (Honoré Champion, 2016) ; Marianne Simon-Oikawa (dir.), *E wo kaku* [*Écrire l'image*] (Suiseisha, 2012) ; *Shi to imêji – Mararume ikô no tekusuto to imêji* [*Poésie et image en France depuis Mallarmé*] (Suiseisha, 2015) ; *Tekusuto to imêji* –

Annu-Marî Kurisutan he no omâju [Texte et image – Hommage à Anne-Marie Christin] (Suiseisha, 2018). Il écrit aussi sur le cinéma : *Chris Marker* (Shinwa-sha, 2014) ; *Straub-Huillet* (Shinwa-sha, 2018) et *Jean Rouch* (Shinwa-sha, 2019).

Halpern Anne-Élisabeth

Anne-Élisabeth Halpern est Maîtresse de conférences à l'Université de Reims. Après une maîtrise sur la poésie néo-latine de Salmon Macrin, elle a consacré une thèse de doctorat à Henri Michaux, *Le Laboratoire du poète* (Seli Arslan, 1998) et a publié *Michaux et le cinéma* (Nouvelles éditions Place, 2016). Elle est co-auteure avec Dominique Gournay de *Victor Segalen ou les voies plurielles* (Seli Arslan, 1999) et l'auteure d'environ quatre-vingts articles sur la littérature moderne et contemporaine, sur les rapports des poètes avec la science, et sur les arts visuels. Elle a par ailleurs coordonné plusieurs volumes (Aragon, Jaccottet, Segalen) et est directrice littéraire des Éditions L'improviste.

Maenosono Nozomu

Nozomu Maenosono est Maître de conférences à l'Université Chûô depuis 2020, docteur ès lettres et arts de l'Université Lumière Lyon 2. Sa thèse porte sur la poésie et la pensée mythique d'André Breton (*André Breton et les Grands Transparents : la genèse d'un mythe*, Université Lumière Lyon 2, 2016). Co-auteur notamment de *Zen.ei to wa nani ka ? Kôei to wa nani ka ? Bungakushi no kyôkô to kindaisei no jikan* [Qu'est-ce que l'avant-garde ? Qu'est-ce que l'arrière-garde ? Fiction de l'histoire littéraire et temps de la modernité] (Heibon-sha, 2010) et *Koe to bungaku : kakuchô surushintai no yûwaku* [Voix et littérature : d'un corps à l'autre] (Heibon-sha, Tokyo, 2017), il a aussi traduit en japonais les ouvrages suivants : Jean-Luc Courcoult, Quentin Faucompré, *La Visite du Sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps*, MeMo, 2006 (*Surutan no zô to shôjo*, Bunyû-sha, 2010) ; Annie Le Brun, *Appel d'air*, Verdier, 2012 (*Kankikô*, Éditions Irène, 2016).

Shiotsuka Shûichirô

Shûichirô Shiotsuka est Maître de conférences à l'Université de Tokyo, docteur ès lettres de l'Université de la Sorbonne nouvelle, auteur de deux ouvrages : *Les Recherches de Raymond Queneau sur les fous littéraires* (Eurédit, 2003), et *Joruju Perekku : seiyaku to jitsuzon* [*Georges Perec : contrainte et enjeu existentiel*] (Chûôkôron-shinsha, 2017). Il a également consacré plusieurs articles à des auteurs contemporains : « La peinture comme modèle structural : dix tableaux générateurs de *La Vie mode d'emploi* », « Furansoa Bon ni yoru nami ika no mono no tankyû » [L'infra-ordinaire chez François Bon], « Le quotidien et la violence – regards sur le paysage urbain chez quelques écrivains français contemporains », « *Semai suiro* ni okeru fûkei no yobikake » [L'appel du paysage dans *Les Eaux étroites* de Julien Gracq], etc. Il est également traducteur en japonais de la littérature française du XX^e siècle (notamment *La Disparition* et *Les Enfants du limon*).

Simon-Oikawa Marianne

Marianne Simon-Oikawa est Maîtresse de conférences Habilitée à diriger des recherches à l'Université de Tokyo. Ses recherches portent sur les relations entre le texte et l'image en France et au Japon, notamment la poésie visuelle, la notion d'idéogramme dans la poésie française, et les images réalisées à l'aide de caractères d'écriture. Elle a dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur les relations entre le texte et l'image : *E wo kaku* [*Écrire l'image*] (Suiseisha, 2012) ; *Shi to imêji – Mararume ikô no tekusuto to imêji* [*Poésie et image en France depuis Mallarmé*] (Suiseisha, 2015) ; *Tekusuto to imêji – Annu-Mari Kurisutan he no omâju* [*Texte et image – Hommage à Anne-Marie Christin*] (Suiseisha, 2018). Depuis plusieurs années, elle se consacre plus particulièrement à l'œuvre de Pierre et Ilse Garnier. Derniers ouvrages parus : Pierre et Ilse Garnier, *Japon*, textes choisis, établis et présentés par Marianne

Simon-Oikawa (L'herbe qui tremble, 2 volumes, 2016), et *Les Poètes spatialistes et le cinéma*, Nouvelles éditions Place, coll. « Le Cinéma des poètes », 2019.

Tsukamoto Masanori

Masanori Tsukamoto est Professeur de littérature française à l'Université de Tokyo. Il a publié deux livres en japonais, *Furansu bungaku kôgi – kotoba to imêji wo meguru 12 shô* [*Cours de littérature française : douze chapitres sur le langage et l'image*], (Chûkô-shinsho, 2012), et *Mezameta mama miru yume – 20 seiki bungaku josetsu* [*Rêver les yeux ouverts : une introduction à la littérature française du XX^e siècle*] (Iwanami-shoten, 2019), ainsi que de nombreux articles sur Valéry. Il est également éditeur de *Shashin to bungaku – Naniga imêji no kachi wo kimeru no ka* [*Photographie et littérature – D'où vient qu'une image nous attire ?*] (Heibon-sha, 2013), et co-éditeur (avec Masao Suzuki) de *Koe to Bungaku – Kakuchô surushintai no yûwaku* [*Voix et littérature : d'un corps à l'autre*] (Heibon-sha, 2017). En tant que traducteur, il a reçu le prix de la Culture de la Traduction au Japon avec la traduction japonaise de l'ouvrage *Biblique des derniers gestes* de Patrick Chamoiseau (2010).

Véray Laurent

Laurent Véray, historien du cinéma, Professeur à l'Université de la Sorbonne nouvelle, est membre de l'IRCAV. Il a notamment publié *La Grande Guerre au cinéma. De la gloire à la mémoire* (Ramsay, 2008) et *Les Images d'archives face à l'histoire* (Scérén-CNDP, 2011). Ses derniers ouvrages sont : *Abel Gance. Le visionnaire contrarié* (Gaumont Vidéo, 2017), *Vedrès et le cinéma* (Nouvelles éditions Place, 2017) et *Avènement d'une culture visuelle de guerre. Le cinéma en France de 1914 à 1928* (Nouvelles éditions Place, 2019). Depuis 2018, il est responsable scientifique du projet Ciné08-19, financé par l'Agence nationale de la recherche, sur l'histoire du cinéma en France de 1908 à 1919. Il a réalisé deux films

pour la télévision, *L'héroïque cinématographe* (2003), *La cicatrice. Une famille dans la Grande Guerre* (2014), deux installations vidéo, une pour un musée, *En Somme* (Historial de Péronne, 2006), l'autre pour une exposition, *Théâtres de guerre-1917* (Centre Pompidou-Metz, 2012). En 2016, il a conçu une création visuelle à base d'images d'archives pour la pièce *Les Derniers jours de l'humanité* de Karl Kraus, mise en scène par David Lescot à la Comédie française.

Zernik Clélia

Normalienne, agrégée et docteur en esthétique, Clélia Zernik est Professeure de philosophie de l'art aux Beaux-Arts de Paris depuis 2011. Ses premières recherches portent sur la relation entre art et sciences, telle qu'elle est élaborée par les psychologues de l'art et par les phénoménologues (*Perception-cinéma*, Paris, Vrin, 2012 ; *L'Œil et l'objectif*, Paris, Vrin, 2014). Celles-ci s'orientent désormais vers le cinéma (*Les Sept samouraïs* d'Akira Kurosawa, Liège, éditions Yellow Now, 2013 ; *L'Attrait du fantôme*, Liège, éditions Yellow Now, 2019) et l'art contemporain japonais, grâce à des séjours d'études à l'Université Waseda et à l'Université de Tokyo, et des bourses de recherches de la Japan Society for the Promotion of Science et de la Japan Foundation. Elle travaille actuellement sur la question de la doublure des images (surfaces et profondeurs japonaises) et collabore régulièrement à des revues comme *Critique d'art et Art Press*.